

Analyse acoustique du Marché de Royan



Marche4.m4a (Ligne de commande)

Une fois entrée à l'intérieur de ce bâtiment en forme de coquillage, tout le brouhaha extérieur composé des bruits de voitures chassant les flaques d'eau et des moteurs parcourant la place disparaît rapidement pour laisser place à un nouveau brouhaha intérieur. Quand on se promène dans le marché couvert, il n'y a aucun indice sur l'environnement extérieur, aucune indication sonore quant aux éventuelles sorties. La forme du bâtiment doit avoir un rôle à jouer dans ce phénomène, tous les bruits se regroupent pour former un brouhaha général qui se dissipe dans tout le hall et plus particulièrement au centre, où le plafond est le plus haut. Le son résonne alors sur les différentes voutes qui composent le toit, on reconnaît un matériau assez brut et froid ; les voiles de béton. Parmi tous ces sons, un bruit sourd se démarque, celui des nombreux frigos qui conservent les produits frais. On reconnaît même la vibration qu'émet tous ces groupes de refroidissement.

Bien qu'il n'y ait aucune indication sur les sorties du bâtiment, l'acoustique du marché nous oriente sur l'emplacement des stands en fonction de type de produits vendus. Par exemple, quelques indices nous laissent deviner où sont les stands de poissons, qui sont bien plus bruyants que les autres. D'abord, ce brouhaha que créent les frigos et leurs vibrations. Mais on arrive aussi à percevoir, le son produit par le choc entre le poisson frais et la glace lorsque le vendeur les place sur la table remplie de glaçons. Quelque fois, le bruit de la raclette qui amène l'eau vers la grille d'évacuation au sol. Le son des caisses en plastiques vides sur le carrelage vient rompre cette harmonie qui s'installe dans ces endroits précis du marché.

Le marché n'accueille que peu de personne en ce jeudi matin, les seuls échanges que l'on entend se traduisent par des chiffres prononcés à voix haute qui correspondent au prix annoncé entre client et vendeur, ou encore des formules de politesse tel que « merci », « au revoir » ou encore « bonne journée » ; tout ceci accompagné par le « bip » strident qu'émet la machine à carte lorsqu'un client paye en sans contact et le bruit du sac plastique que s'échange vendeur et client.

Les voiles en béton absorbent le bruit le plus raisonnant qui est celui des frigos, pour le dissiper dans tout le marché, créant ainsi une désorientation de l'individu qui se repère seulement grâce aux échanges entre clients et vendeur ainsi que quelques détails en fonction des produits vendus.

Vue de l'intérieur du marché pendant l'analyse



Le Marché depuis l'extérieur

www.c-royan.com

